

**LES RÉSULTATS DE L'EXPÉDITION ENTOMOLOGIQUE
TCHÉCOSLOVAQUE-IRANIENNE À L'IRAN EN 1970****No. 10: Les *Onthophagus* du sous-genre *Euonthophagus* Balth.
(Coleoptera, Scarabaeoidea)**

OLINTO BORTESI et MARIO ZUNINO

Museo ed Istituto di Zoologia Sistemática dell'Università, Torino

Le matériel d'*Onthophagus* du sous-genre *Euonthophagus* Balth. que l'expédition du Muséum National de Prague a recueilli en Iran en 1970 se compose de 190 exemplaires.¹⁾ Cette collection, comme on le verra après, a une considérable importance, bien qu'elle comprenne seulement deux des huit espèces dont on a jusqu'ici vérifié la présence en Iran.

Les espèces de ce sous-genre que l'on connaît aujourd'hui de l'Iran sont les suivantes: *O. (Euonthophagus) amyntas* (Oliv.), *O. (Euonthophagus) löffleri* Petrov., *O. (Euonthophagus) gibbosus* (Scriba), *O. (Euonthophagus) dorbignyi* Ols., *O. (Euonthophagus) bedeli* Reitt., *O. (Euonthophagus) pentaceros* Ols., *O. (Euonthophagus) atramentarius* Mén., *O. (Euonthophagus) sulcicollis* Reitt.; parmi ces espèces, seulement *O. amyntas* et *O. gibbosus* ont été retrouvés au cours de cette expédition. Il s'agit cependant d'un matériel riche et intéressant, si l'on considère que, pour chaque espèce, presque la totalité des exemplaires ont été recueillis dans une zone très limitée.

Le matériel a été déterminé sur la base de l'étude des appareils génitaux des deux sexes, selon la technique et les critères que l'ont avait déjà introduit pour la révision de la taxonomie du groupe entier (Zunino).

***Onthophagus (Euonthophagus) amyntas* (Oliv.)**

Olivier G. A., 1789, Ent. I:127.

Loc. N° 39: W Iran, Zagros, Marg-e Malek (32 29 N, 50 30 E), 3200 mt., 1. VII. 1970: 11 ♂♂, 23 ♀♀.

Loc. N° 64: Damavand, Lajran (Ab-Garm), (35 16 N, 52 08 E), 2400 mt. Reshte Kuhhaye Alborz, 21. VII. 1970: 2 ♀♀.

***Onthophagus (Euonthophagus) gibbosus* (Scriba)**

Scriba L. G., 1790, Journ. I:56.

Loc. N° 39: W Iran, Zagros, Marg-e Malek (32 29 N, 50 30 E), 3200 mt., 1. VII. 1970: 7 ♂♂, 4 ♀♀.

¹⁾ Les auteurs remercient M. le Dr. Ludvík Hoberlandt, Directeur de la Section Entomologique du Muséum National de Prague, et M. le Dr. Josef Jelínek, qui ont bien voulu leur confier l'étude de ce matériel.

Loc. N° 64: Damavand, Lajran (Ab-Garm), (35 16 N, 52 08 E), 2400 mt., Reshte Kuhhaye Alborz, 21. VII. 1970: 14 ♂♂, 2 ♀♀.

Loc. N° 65: Damavand (35 56 N, 52 08 E), versant Est de la montagne, 2500 mt., Reshte Kuhhaye Alborz, 21. VII. 1970, Mazandaran: 34 ♂♂, 18 ♀♀.

Loc. N° 86: Kandavan (36 87 N, 51 09 E), vallée au Nord du tunnel, 2545 mt., 10.—11. VIII. 1970, Reshte Kuhhaye Alborz, province de Teheran: 40 ♂♂, 35 ♀♀.

Conclusions

Pour ce qui concerne *Onthophagus (Euonthophagus) amyntas*, les pièces recueillies par l'expédition du Muséum National de Prague ont un intérêt considérable. Du moment qu'on ne peut tenir compte qu'avec la plus grande prudence des données de la littérature, les limites altimétriques que l'on avait pu vérifier personnellement sur la base d'un matériel très abondant, provenant de l'entière aire de distribution de l'espèce, ne dépassaient pas les 2000—2200 mètres s. m. Ces limites résultent à présent sensiblement dépassées sur la base des données de la localité N° 39, située à 3200 mètres d'altitude.

En outre, il est résulté extrêmement intéressant l'étude d'une série si nombreuse d'exemplaires d'*Onthophagus (Euonthophagus) gibbosus*, exemplaires recueillis pendant un bref laps de temps dans une aire limitée comme celle qui comprend les localités N° 64, 65 et 86.

O. gibbosus, dont l'aire de diffusion s'étend de l'Himalaia jusqu'au Portugal, présente une variabilité morphologique très étendue, qui regarde surtout la sculpture des téguments et la configuration de la carène céphalique. En se basant exclusivement sur les caractères de la morphologie externe il est possible d'identifier correctement cette espèce, mais aussi de se tromper souvent, et même, comme il est arrivé, de prêter une importance excessive aux variations extrêmes, en créant comme ça des espèces prétendues nouvelles. C'est là le cas de Reitter avec *O. koshantschikoffi* et de Splichal avec *O. schnabeli*.

L'étude des paramères d'*O. gibbosus*, que nous avons développé sur de très nombreux individus de plusieurs provenances, indique clairement qu'il y a au niveau de ces structures une variabilité étendue presque comme celle qu'on relève chez certains caractères de la morphologie externe. C'est là ce qui a trompé Všetečka, qui, ayant probablement examiné peu d'exemplaires, a cru confirmer même à ce niveau la validité d'*O. schnabeli*, que Splichal avait décrit en se basant exclusivement sur les caractères de la morphologie externe.

Par contre, ce qui a permis (Zunino) d'établir d'une façon claire les synonymies d'*O. koshantschikoffi* et d'*O. schnabeli* avec *O. gibbosus* est l'étude des structures sclérifiées du sac interne de l'aedeagus. Ces structures en effet présentent une variabilité intraspécifique extrêmement réduite, tout en étant fortement différentes si l'on considère des espèces réellement différentes.

On aurait encore pu soupçonner que les considérables variations qu'*O. koshantschikoffi* et *O. schnabeli* présentent, au niveau de la morphologie externe et des paramères, à l'égard des *gibbosus* typiques étaient l'indice d'une différenciation en sous-espèces liée aux territoires considérés: *O. koshantschikoffi*, en effet, a été décrit du Turkestan et *O. schnabeli* du Tibet, tandis qu'*O. gibbosus* l'a été de l'Europe centrale.

L'étude de la série d'*O. gibbosus* de l'Iran a permis d'établir que, parmi les 143 individus des deux sexes provenant du même territoire, on rencontre toute la gamme de variabilité des caractères morphologiques cités, caractères qui, si on les considérait valables, permettraient d'identifier soit *O. gibbosus* soit les autres deux presumées espèces. L'examen des paramères des 88 mâles a également indiqué l'existence d'une variabilité large mais continue. Ce qui est constant d'une façon significative est la configuration des structures du sac interne de l'aedeagus. Cette constance en outre est confirmée parfaitement chez les génitiaux des 55 femelles, qui ne présentent que de petites variations au niveau du degré de sclérification des membranes.

La présence chez une même population, provenant d'un territoire bien limité, d'une variabilité continue, comprenant aussi des variations extrêmes, exclut un phénomène de différenciation subspécifique; d'ailleurs, l'existence même de ces variations extrêmes justifie les erreurs des anciens Auteurs. De telle erreurs cependant, encore aujourd'hui confirmées, sont désormais impensables sur la base des critères taxonomiques récemment introduits.

BIBLIOGRAPHIE

- Reitter E., 1891: Übersicht der Onthophagus-Arten aus dem nächsten Verwandtschaftskreise des *O. Amyntas* Ol., *Wien Ent. Zeit.*, **10**:241–245.
- Splichal K., 1910: Zwei neue Onthophagus-Arten aus dem nordwestlichen Himalaja. *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, **1910**:567.
- Všetečka K. 1943/44: Symbolae ad cognitionem generes Onthophagus Latr. *Acta ent. Mus. Nat. Pragae*, **21/22**:173–178.
- Zunino M., 1972: Revisione delle specie paleartiche del genere Onthophagus Latr. (Coleoptera, Scarabaeoidea). I. Il sottogenere Euonthophagus Balh. *Boll. Mus. Zool. Univ. Torino*, No 1, pp. 1–28.